Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 1

Rubrik: La page fribourgeoise
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La page Fribourgeoise

Patois fribourgeois et esprit de chez nous

Dans un intéressant article paru dans la Liberté, *le président de l'Association fribourgeoise des amis du patois* La Belle Etoile, *M. l'abbé F.-X. Brodard, d'Estavayer-le-Lac, écrit notamment :*

Tout comme le français et le provençal ses frères, le patois fribourgeois est fils légitime du bas-latin qu'on parla chez nous après la conquête des Gaules par Jules César. Ce n'est donc ni un argot français, ni un descendant du grec, de l'hébreu ou du sanscrit !

Il se rattache au groupe des dialectes franco-provençaux, dont l'aire est approximativement celle de l'ancien royaume de Bourgogne.

Est-il homogène, ce patois ? Assez pour qu'on se comprenne d'un bout à l'autre du canton de Fribourg, mais assez peu pour qu'on puisse le différencier en trois groupes principaux :

1° le « gruvèrin », dialecte de la Gruyère, avec comme centre Gruyères ;

2° le « kouètso », dialecte de la plaine, avec comme centre Fribourg ;

3° le « broyâo », dialecte de la région voisine du lac de Neuchâtel : Estavayer en est le centre.

Le plus connu des trois, le plus homogène, est sans conteste le gruvèrin, le dialecte de l'immortel *Ranz des vaches* dont la mélodie nostalgique faisait déserter les soldats suisses au service étranger. Le gruvèrin a eu ses écrivains : le père Bornet et le savoureux Cyprien Ruffieux (Tobi) ; il a eu son chantre : le chanoine Bovet, l'auteur du *Vieux chalet* et de tant de chants patois et français. Le répertoire théâtral en patois gruvèrin se compose d'une quarantaine de pièces, drames et comédies qui obtiennent le plus vif succès.

Notons en passant que les écrivains patoisans et amis du patois fribourgeois se sont constitués en société : la Bal'éthêla, au comité de laquelle on a fait appel pour organiser les émissions patoises si goûtées de Radio-Lausanne.

Fribourg est un canton avant tout agricole. Son patois est donc une langue de paysans, drue, concrète, imagée à souhait, haute en couleurs, relevée d'une pointe d'humour parfois rabelaisien.

Mais si on y appelle « chat » un chat, on y est capable d'une grande délicatesse d'expression. Pour tout ce qui touche au mystère de la vie, par exemple, non seulement on n'utilise jamais les mêmes termes pour les hommes et les animaux, mais si l'on établit entre eux une comparaison, on aura soin de noter : « in rèjèrvin le bâtême » (en réservant le baptême).

Alors que chez les animaux le père et la mère sont appelés *pâre et mâre*, chez l'homme, le père est le chènya, le seigneur (Senior) : la mère, la *dona*, la dame (domina).

Le patois fourmille d'expressions savoureuses.

Savez-vous comment on y appelle le bon Dieu ? *le bon Dyu*, bien sûr, mais aussi : *chi k'inmandzè lè grétè*, celui qui emmanche les cerises ; la jeune fille : la *grahyâja*, la gracieuse ; un rouquin : *on krouvâ à thyolè*, couvert en tuiles ; aller au lit : *alâ hyoûre po lè budzon*, aller clore pour les fourmis, donc faire le travail le plus inutile qui soit. Un gamin est-il éveillé ? il est *rèvèyî kemin na panèrâ dè ratè*,

éveillé comme un plein panier de souris. Mourir, c'est *fyêre lèvi cha kuyî*, jeter sa cuillère ; faire son jardin : *betâ in hyâ*, mettre en fleurs.

Et le proverbes ! J'en ai recueilli environ 1200 autour de moi. Voulez-vous savoir ce qu'on pense du mariage ?

Fô mûri po chè fére à gabâ
E chè maryâ po chè fére à byamâ
(Il faut mourir pour se faire vanter
Et se marier pour se faire blâmer.)
Le maryâdzo l'è kemin nadzeniyîre : hou ke chon dèfro vudran îthre dedin è hou ke chon dedin vudran îthre fro.
(Le mariage èst comme un poulailler : ceux qui sont dehors voudraient être dedans et vice versa.)
Vô mî îthre madamejala k'atin
Thyè madame ke ch'in rèpin.
(Mieux vaut être mademoiselle qui attend, Que madame qui se repent.)
Lè lu d'ouâ
M'aryon lè ku touâ.
(Les louis d'or
Marient les... gens tordus.)

(Ne vous avais-je pas avertis que le patois appelle chat un chat ? !) Et justement, à propos de chats :

Lè vîye tsa âmon lè dzounè ratè
(Les vieux chats aiment les jeunes souris — volontiers un vieux s'amourache d'une jeune donzelle.)

Et que trouvez-vous de l'à-propos de ce vagabond qui s'était introduit subrepticement dans la cuisine d'un paysan qu'il connaissait bien : à la cheminée était suspendu le lard fumé. Mon chemineau tire son couteau et se coupe un gros morceau de lard. Survient le paysan qui lui demande : Que fais-tu là ?

— *Vouêto che mon kuti tèyè bin.*

(Je regarde si mon couteau coupe bien.)

Et de celle-ci ? Un clochard passait, vaguement éméché.

— Tu est saoul ? lui fait un quidam.

— En effet, lui répond l'autre : je suis saoul de te voir (saoul signifie aussi rassasié).

J. DIEMAND S. A.
INSTALLATIONS SANITAIRES
LAUSANNE
Tél. 22 84 91

YVERDON
Un relais
Le Buffet
A. MALHERBE-HAYWARD
Téléphone (024) 2 31 09

CREDIT FONCIER VAUDOIS
auquel est adjointe la CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE garantie par l'Etat
Prêts hypothécaires et sur nantissement
Dépôts d'épargne et par obligations
Garde et gérances de titres — Safes